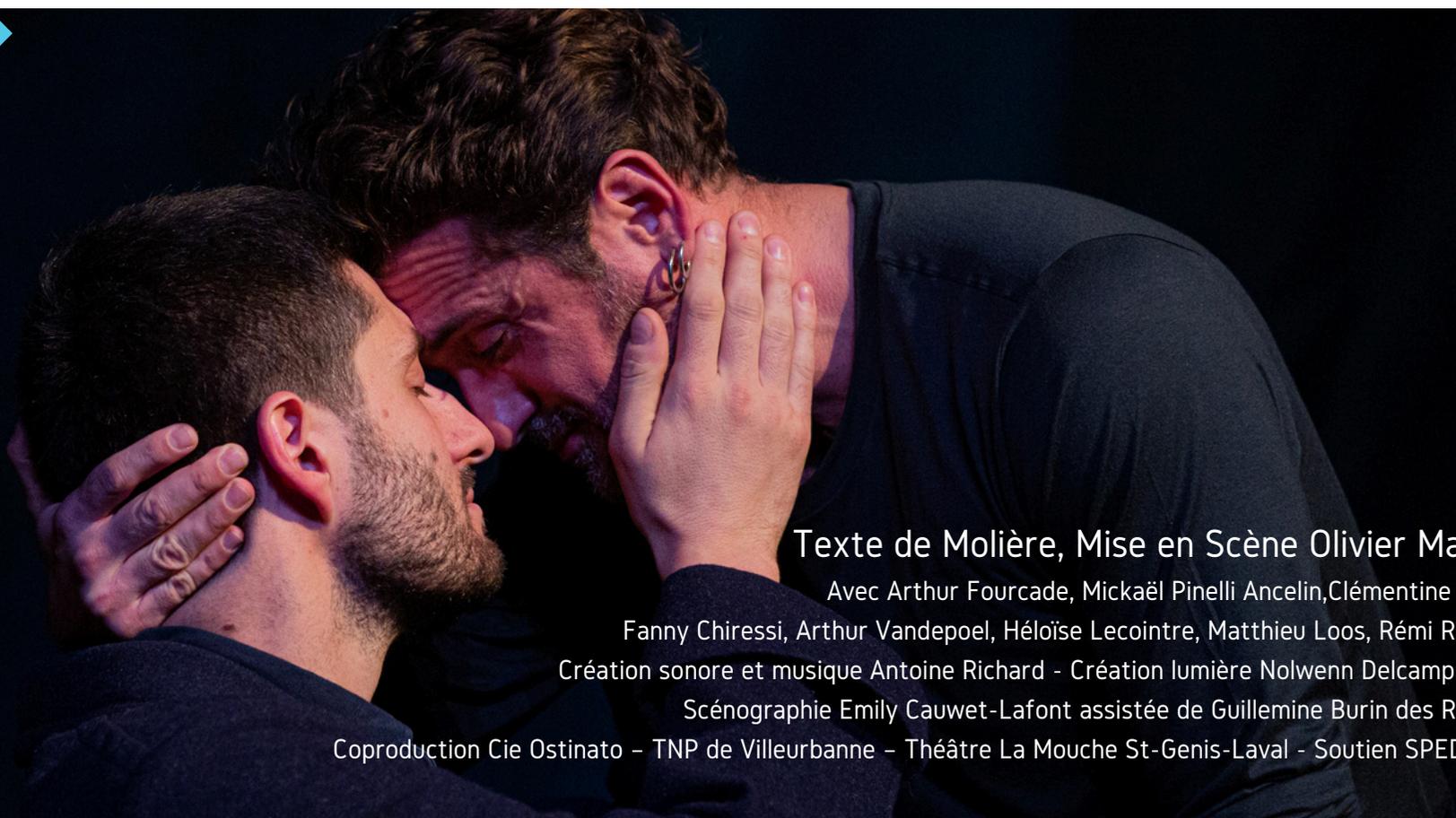


Compagnie Ostinato

DOM JUAN



Texte de Molière, Mise en Scène Olivier Maurin

Avec Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin, Clémentine Allain,

Fanny Chiressi, Arthur Vandepoel, Héloïse Lecointre, Matthieu Loos, Rémi Rauzier

Création sonore et musique Antoine Richard - Création lumière Nolwenn Delcamp-Risse

Scénographie Emily Cauwet-Lafont assistée de Guillemine Burin des Roziers

Coproduction Cie Ostinato - TNP de Villeurbanne - Théâtre La Mouche St-Genis-Laval - Soutien SPEDIDAM

• CONTACT DIFFUSION • Juli Allard-Schaefer

contact@cie-ostinato.fr - 0610276252

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dom Juan est ma première mise en scène d'un texte classique, une œuvre majeure de notre répertoire théâtral. Je pense ce spectacle comme celui d'une troupe qui arrive à maturité de son langage commun. Au départ de ce projet il y a le lien que j'ai avec les acteur·trice·s. Et avec trois acteur·trice·s en particulier, à savoir Arthur Fourcade, Mickael Pinelli, et Clémentine Allain.

Il m'est apparu un jour que ces trois acteur·trice·s composaient pour moi le trio idéal pour Dom Juan, Sganarelle et Elvire. C'est le point de départ essentiel, car mon désir de théâtre part des acteurs et de l'écoute des textes. Bien sûr au-delà de ce trio c'est aussi la poursuite d'un travail d'équipe entamé avec Illusions de Viripaev. Parce que le théâtre que j'aime vivre et partager se tisse lentement et avec douceur.

Monter un texte classique comme Dom Juan est un exercice d'humilité. C'est peut-être vrai de toute mise en scène, mais cela me frappe encore plus avec une telle œuvre. Je veux travailler à ne pas imposer une lecture unique de cette pièce multiforme. C'est une déclaration d'intention aussi forte et peut-être aussi ambitieuse que d'avoir une « vision » et une interprétation de Dom Juan.

Nous sommes allés à la découverte de cette langue comme nous le faisons quand nous travaillons un auteur contemporain comme Viripaev ou Hirata. Le plus gros enjeu est de laisser entendre toutes les dimensions que contient la pièce tout en faisant fonctionner cette « machine » à jouer : faire coexister la philosophie et la comédie, la réflexion et le rire : un théâtre « où on joue » et un théâtre « où on pense ». La richesse d'une telle pièce que je veux absolument respecter, c'est sa multitude de niveaux de lecture, qui fait qu'elle peut s'adresser à des adultes ayant une certaine expérience de la vie, comme à des adolescents (et je pense beaucoup à eux qui entendront cette pièce pour la première fois).



DOM JUAN, UNE PIÈCE QUI PENSE

**«IL N' Y A PAS DE FROIDEUR DANS LA TÊTE ;
PENSER C'EST SE MANIFESTER AVEC UNE VITALITÉ EXTRÊME...
IL Y A UNE SENSUALITÉ DE LA PENSÉE.» GEORG KAISER**

« Quoique puisse dire Aristote et toute la philosophie... ». Ces premiers mots qui ouvrent la pièce disent bien que Dom Juan est une pièce « où l'on pense ». Où les questions essentielles de ce qui fait notre être au monde et en société sont questionnées, débattues et rebattues.

Bien sûr la forme des questions n'est plus la même pour nous aujourd'hui et il y a des transcriptions nécessaires, mais il est stupéfiant de constater que la manière de penser nous touche toujours ; elle est restée la même, et je trouve même qu'elle n'a pas pris une ride. Nous ne chercherons pas à actualiser cette pensée mais plutôt à faire résonner en nous ces mots écrits en 1665 et les questions qu'ils portent. Je crois beaucoup à cette résonance intime qui permet ensuite à chaque spectateurs de ressentir ses propres résonances.

A titre d'exemple, je citerais un auteur qui, presque deux siècles après l'écriture de la pièce, a fait ce travail de « résonance », voire d'amplification. A la question de Sganarelle : « Mais encore faut-il croire quelque chose dans le monde ; qu'est-ce que vous croyez ? », Dom Juan répond : « je crois que deux et deux font quatre et quatre et quatre font huit ».

C'est pour moi une invitation à ouvrir les phrases de Molière et les questions métaphysiques qu'elles impliquent. Je prends cette pièce qui pense comme une invitation à affronter la sidération de certaines questions : comment vivre avec nos croyances et les reconnaître comme telles.

Celles-ci ce sont déplacées, mais nous ne pouvons pas vivre sans croyances. Certaines sont créatrices et d'autres nous enferment et enserrant la société dans des formes archaïques. Il n'est pas question de renier les croyances mais de regarder comment elles nous font être au monde, au delà des jugements de valeur. J'aimerais regarder chaque scène de cette pièce à travers ce prisme.



DOM JUAN, UN SÉDUCTEUR QUI FUIT CE QU'IL RECHERCHE

Dom Juan est ce séducteur libertin que nous connaissons, celui qui mène une quête qui ressemble à une fuite en avant vers la mort, une mort qu'il semble avoir comprise bien avant nous. Je regarde Dom Juan comme un homme qui est arrivé au bout de son expérience et de sa grandeur, et il voit le monde qui s'agite autour de lui.

Dom Juan est une histoire qui confronte l'homme à l'inconnaissable. Celle d'un être poussé par une nécessité qui lui échappe ; un homme qui bataille pour conquérir une forme de liberté, même s'il doit faire des dégâts autour de lui. Je crois que c'est cette quête d'authenticité qui le rend si fascinant. Et cela, même s'il utilise tous les rouages du langage qui dévoile, pense, et dissimule. C'est une figure incandescente qui vit et pense dans l'urgence et qui tente de saisir l'insaisissable et de dévoiler nos croyances.

DOM JUAN, ET LA PERVERSION

Mais dans son rapport à la séduction, Dom Juan résonne aujourd'hui aussi comme celui qui utilise l'autre pour son propre plaisir sans conscience de la souffrance qu'il peut créer, presque sans empathie. L'autre est uniquement la projection de son propre désir. Questionner la structure perverse est un éclairage intéressant pour s'approcher de la psyché d'un tel personnage ; autant pour son rapport aux femmes et à la séduction que pour son rapport au défi et à la transgression. Si on pense à Dom Juan comme un héros de la transgression, principalement des lois religieuses et de la loi du père, il a besoin d'une norme à laquelle s'opposer mais aussi du regard des autres pour valider sa révolte. Vu par personne, il ne serait littéralement rien ; d'où la présence permanente de Sganarelle à ses côtés ; Sganarelle qui l'aide à penser, à mener ses conquêtes et qui reste néanmoins soumis à lui. Cette question de « la transgression qui doit être vue » pour exister est éminemment théâtrale.

Bien sûr ceci n'est qu'un écho possible et je ne souhaite pas enfermer la pièce dans cette unique vision, et surtout ne pas imposer une interprétation. Mais je trouve que dans notre société contemporaine cet éclairage a un intérêt certain. Je pense à la valorisation de toutes les notions de réussite, voire de manipulation et de plaisir immédiat, au détriment d'autres valeurs humanistes.





DOM JUAN, LE COMMANDEUR ET LE CHÂTIMENT

Molière a fait condamner Dom Juan par le deus ex machina. Une statue, un audelà incompréhensible qui vient le punir ; Mais aussi une figure théâtrale. Au XVIIème siècle il fallait que Dom Juan soit puni pour que la morale soit sauve.

Aujourd'hui la question se pose autrement et l'impunité d'un tel personnage pourrait se poser. Que signifie aujourd'hui pour nous la punition dans un monde où il n'y a plus de morale commune ? Quelle figure, symbole, provoquerait pour nous aujourd'hui la sidération que provoquait à l'époque de Molière la statue du commandeur.



DOM JUAN, UNE OEUVRE MULTIFORME

Il y a dans cette pièce toutes les facettes de l'écriture de Molière. Et c'est une formidable « machine » à jouer. Une pièce qui fait appel à tout l'artisanat du théâtre. Il faut tout « traiter » dans cette pièce, le tragique et la comédie, le burlesque, le fantastique. Mais les ressorts de la comédie sont essentiels ; tant dans les scènes des paysans que dans celles où Sganarelle bataille avec le raisonnement pour faire face à son maître. La richesse de la pièce c'est de poser sans cesse des questions philosophiques et métaphysiques essentielles et de ne pas « perdre » la dimension de légèreté et de la comédie.



SGANARELLE, UNE PENSÉE ORGANIQUE

On peut bien sûr voir Sganarelle comme le valet poltron de Don Juan, celui qui refuse de transgresser les valeurs religieuses et sociétales. C'est aussi celui qui permet à Dom Juan d'exprimer sa pensée et qui le pousse dans ses retranchements. Mais Sganarelle est aussi un « penseur », mais on dirait que sa pensée est plus intuitive. Ses émotions le guident, sans filtres. Cela en fait le personnage comique de la confrontation. Même s'il y a un lien de subordination entre Sganarelle et Dom Juan, il y a des moments où ils sont en amitiés dans la pensée. Je pense que l'énergie de jeu des acteurs dans leur évidence est pour beaucoup dans la justesse multiforme de leurs échanges qui sont une des parts essentielles de la pièce.

DOM JUAN, D'HIER À AUJOURD'HUI



Si j'ai déjà parlé de l'excitation intellectuelle que propose une telle pièce, j'ai envie de porter une attention particulière à la manière dont nous avons travaillé la langue multiforme de Molière. J'aime penser que c'est une langue qui est à parler plus qu'à jouer. C'est aussi ce qui a fait mon envie de travailler cette pièce, de la voir vivre dans le corps des acteurs, d'en trouver le muscle sans excès de théâtralité. Nous nous sommes attelés à parler cette langue au plus près de nous et l'ancrer dans notre présent, et cela même dans les scènes de paysans qui ont forgées une certaine idée de la comédie.

Je veut travailler cette pièce dans son énergie. C'est-à-dire laisser les actrices s'emparer de la pièce, et traverser chaque acte dans la liberté du jeu. Faire des aller-retour entre l'étude à la table de chaque sujet et de ses résonances en nous, et le sens que produit chaque acte quand on le prend comme une proposition à part entière. J'ai le désir de produire un travail de troupe, même si la pièce s'articule autour des deux figures de Dom Juan et Sganarelle. Cela crée un sens à la pièce de penser un groupe d'actrices qui incarnent tour à tour tous les rôles et interviennent, comme une pression, sur le duo central et omniprésent.

Nous ne jouons pas en costumes classiques du XVIIème mais sans avoir la volonté de moderniser, ou de situer la pièce dans une autre époque repérable. Nous nous appliquons plutôt à la rendre intemporelle et à atténuer les marqueurs de temporalité dans les images produites. Nous avons également créé un seul espace, un espace multiforme avec différents niveaux et hauteurs mais qui ne cherche pas à représenter les multiples lieux de la pièce.

LA COMPAGNIE OSTINATO - OLIVIER MAURIN

La compagnie Ostinato suit Olivier Maurin et son équipe. Le travail d'Olivier est marqué par le désir de troupe, au service des corps des acteurs et fait entendre le texte avec une clarté et une simplicité rare, sans jamais d'artifice. La ligne artistique est épurée, avec une suspension le temps de la représentation, où le spectateur respire avec les acteurs.

Olivier a travaillé 10 ans au sein de la Cie Lhoré-Dana avant de fonder la Cie Ostinato en 2011. Il collabore entre-autres avec La Fédération de Philippe Delaigue, la Comédie de Valence, la Maison du Théâtre à Jasseron, et enseigne à l'ENSATT depuis 2009. Il crée aujourd'hui également des projets avec le Bateau-Feu à Dunkerque et la Cie Locus-Solus.

Quelques spectacles marquants de la compagnie : Illusions, de Ivan Viripaev, créé au théâtre de L'Élysée à Lyon et présenté au 11· Avignon en 2018, ou Dom Juan, créé en coproduction avec le TNP de Villeurbanne et le théâtre La Mouche de St Genis-Laval à la rentrée 2019.



Clémentine Allain

Formée à l'ENSATT, elle joue dans les spectacles de la Compagnie Y, la Cie Ostinato et la Cie des Échappés vifs et travaille aussi sur les plateaux de tournage télé et cinéma.



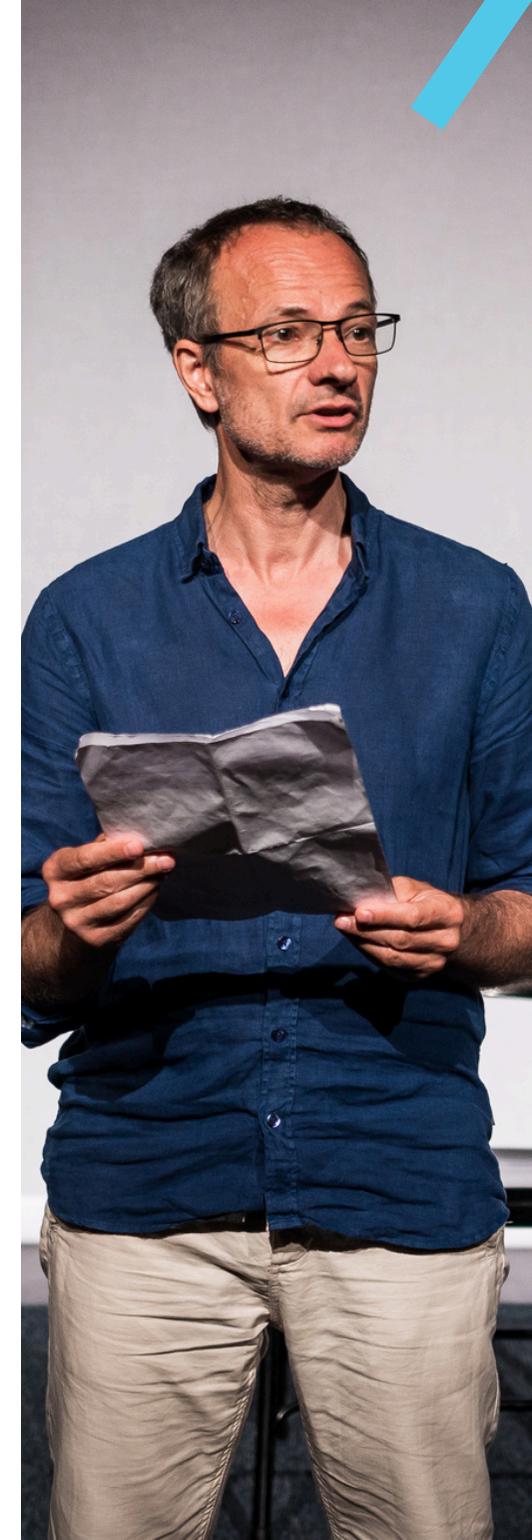
Arthur Fourcade

Comédien et metteur en scène formé à la Comédien de St Etienne, il travaille aujourd'hui avec le Collectif X, François Hien et Olivier Maurin et mène un travail d'écriture avec Jérôme Cochet autour de la cosmologie.



Mickael Pinelli Ancelin

Comédien formé à l'ENSATT, il travaille au théâtre et au cinéma, et collabore notamment avec Louise Vignaud, Pascale Danièle-Lacombe et Simon Deletang





Héloïse Lecointre

Comédienne formée à l'ENSATT, elle travaille aujourd'hui avec Olivier Maurin, Maryse Estier et Claire Galopin.



Arthur Vandepoel

Comédien-compagnon issu du GEIQ théâtre, il joue dans les spectacles d'Etienne Gaudillère, Julie Guichard et la Compagnie Ostinato.



Fanny Chiressi

Formée à la Comédie de St Etienne, elle est comédienne dans les créations de Maïenne Barthès, Anne Courel, Michel Raskine et Olivier Maurin.



Rémi Rauzier

Comédien depuis les années 80 avec Claire Truche, Étienne Gaudillère, Yves Charreton, Philippe Delaigue, Laurent Fréchuret et Olivier Maurin entre autres.



Matthieu Loos

Formé à Strasbourg, en sciences et en art dramatique, il est directeur artistique de la Cie Combats Absurdes et directeur de Ciel, scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, à Lyon.

Nolwen Delcamp-Risse

Créatrice lumière sur plusieurs spectacles phares de la compagnie, elle est passée par l'ENSATT et collabore notamment avec François Hien, Guillaume Doucet et Marion Bordessoulles.

Antoine Richard

Fils de contrebassiste, passé par l'ENSAT, il est un créateur sonore reconnu, qui a travaillé avec Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, ou encore Richard Brunel.

Emily Cauwet-Lafont

Scénographe et costumière formée à l'ENSATT, elle y enseigne aujourd'hui et travaille notamment avec les ateliers du TNP, à l'opéra et au théâtre, avec Victoria Duhamel et Christian Schiaretti.

Guillemine Burin des Roziers

Scénographe formée à l'ENSATT, elle collabore notamment avec Damien Houssier, Alexis Jebeile et Louise Lévêque.

PARTENAIRES ET TOURNÉES

Tournée 2022-2023

le 6 août 2022 au festival Jours de théâtre à Estagel (66)

le 13 octobre 2022 au Théâtre de Charleville Mézières (08)

le 2 février 2023 au Théâtre de Coutances (50)

le 30 mars 2023 aux Scènes du Jura, Lons le Saunier (39)

Tournée 2021-2022

les 9 et 10 décembre 2021 au Bateau Feu, Dunkerque (59)

les 12 et 13 mai 2022 à l'ACB Scène Nationale de Bar-Le-Duc (55)

Tournée 2020-2021

le 3 octobre 2020 à La Mouche, St Genis laval (69)

le 10 octobre 2020 – 2 et 3 avril 2021 à Seynod (74)

le 17 juin 2021 au Dôme d'Albertville (74)

Tournée 2019-2020

Théâtre La Ricamarie le 28 janvier 2020

Création au TNP Du 13 novembre au 7 décembre 2019



NOS AUTRES SPECTACLES

disponibles en tournée - captation sur demande

Illusions

de Ivan Viripaev

Création juin 2016
au Théâtre de L'Élysée, à Lyon

Avec Clémentine Allain, Fanny Chiressi,
Arthur Fourcade, Mickaël Pinelli Ancelin



Idiot-ci, Idiot-là

D'après Ample Food for Stupid Thought
de Robert Filliou

Re-Création 2023
au Méta, CDN de Poitiers

Avec Rémi Rauzier et François Sabourin



La Brillante

jeu et conception Lou Bernard-Baille

Création décembre 2023
au Théâtre de l'Élysée, Lyon

Avec Lou Bernard-Baille,
Avec la complicité de Raphaël Gautier



INFOS TOURNÉES



Durée : 1h50

Tout public dès 15 ans

12 personnes en tournée (au départ de Lyon)

Arrivée Technique à J-2, Équipe artistique à J-1
avec prémontage

Dimensions plateau 13mX10m - Hauteur 8m

Technique : Régie lumière, plateau et son indispensable

...

CONTACTS

• CONTACT PRODUCTION •

Juli Allard-Schaefer - Chargée de Production

contact@cie-ostinato.fr - 06 10 27 62 52

• CONTACT ARTISTIQUE •

Olivier Maurin – Metteur en scène

olivier.maurin@cie-ostinato.fr - 06 75 40 33 02

www.cie-ostinato.fr

